

Œuvres, thèmes,
questions de
référence

Baccalauréat
Spécialité

ARTS PLASTIQUES



Barbara KRUGER *Untitled* (Sans titre),
1994-1995 Installation de séigraphies
photographiques sur papier, dimensions
variables Cologne, Collection Ludwig,
Museum Ludwig, Allemagne.

Mise en scène de l'image



William KENTRIDGE (1955-), *More Sweetly Play the Dance* (Jouer la danse plus doucement), 2015, dimensions variables, installation vidéo 8 canaux haute définition, 15 min, avec 4 porte-voix. Ottawa, musée des beaux-arts du Canada.

Champ des questionnements plasticiens

Domaines de l'investigation et de la mise en œuvre des langages et des pratiques plastiques :

- la représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques. **Rapport au réel** : *mimesis*, ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart ;

Production qui relève d'une rhétorique féministe

- Utilisation du stéréotype, de l'appropriation et du détournement d'images à des fins idéologiques
- Critique morale, sarcastique, acérée.
- Contestation de notions traditionnelles de féminin et de masculins, réflexion sur les effets de la société de consommation sur l'individus
- Rhétorique volontairement agressive: impact sur le spectateur : forme directe, interrogative, emploi du nous.



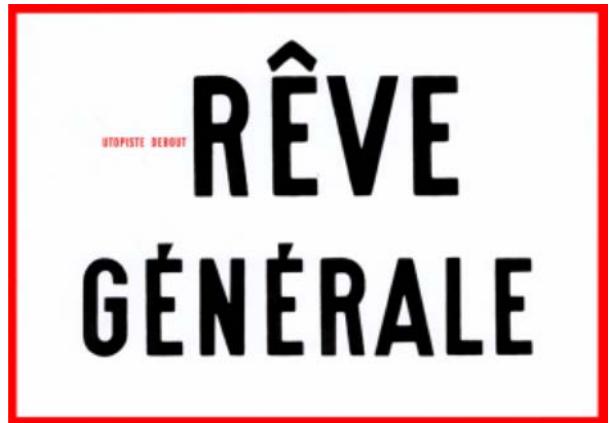
"Je dis toujours que je suis un artiste qui travaille avec des images et des mots, donc je pense que les différents aspects de mon activité, qu'il s'agisse d'écrire des critiques, ou de faire un travail visuel qui incorpore l'écriture, ou l'enseignement, ou la conservation, c'est tout un seul tissu, et je ne fais aucune séparation en ce qui concerne ces pratiques. » Barbara Kruger

le rapport texte/image

- Images de presse en grand format accompagnées d'un slogan choc, écrit en caractère d'imprimerie.
- Communication lisible et efficace, elle interpelle
- La couleur est en général limitée à 3 : blanc, noir, rouge et différents tons de gris.
- L'écriture est un avertissement, comme un signal sonore. Il véhicule le message.
- L'image attire l'attention et use de mécanismes argumentatifs pour faire passer une idée (cadrage, plan, simplicité, jeu de regard)
- organisation: imbrication par saturation d'éléments textuels et visuels.

Le photomontage

- Détournement de l'image publicitaire sur des sujets de la société de consommation (différentes sources iconographiques: des années 40/50, tirées de films, magazines, publicités...)
- Manipulation d'images par collage, par assemblage
- Appropriation d'images réelles pour fabriquer des images nouvelles et fictives



Gérard Paris-Clavel (1943) *Rêve générale*, 2006. Autocollant 10,5 x 15 et 15 x 20 cm offset 2 couleurs. Également bâche impression numérique 150 x 214 cm

- **Graphisme, activisme, communication, typographie, couleur, message de lutte et sens politique**

Artistes Œuvres Démarches en résonance



ACCEPT THAT YOU LIKE ANIMALS MORE THAN PEOPLE, 2018

TRAVEL BACK TO SEPTEMBER 10TH, 2001, 2018

TURN ANYONE GAY WITH JUST THE POWER OF YOUR HANDSHAKE, 2018

Dana Wyse <https://danawyse.com/artworks/>

- **Ironie, langage des médias et de la publicité, détournement de slogan et de langage publicitaire, société de consommation, impact spectateur**

Jenny Holzer, *Protect me from what I want, Survival* (1983-85), 1985, panneau électronique, 6,1 x 12,2 m, Times Square, New York.

- **Typographie, le langage pour impacter le spectateur, rapport texte/image agressif et direct,**

Un thème de la procession

- une marche de personnages, sur près de 40mètres, de la gauche vers la droite. Corrélation avec le sens de lecture.
- Une procession symbolique et un moyen pour protester et de défiler. Manifestation de contestation.
- Cortège joyeux et lugubre à la fois. Evocation d'une danse macabre, mélangeant morts et vivants. Thème présent en art, dans la culture populaire et cher à l'artiste.
- La métaphore est visible avec le passage des malades D'Ebola et le traîneau des trois squelettes.



Paysage en « dessins pour projection »

- 8 panneaux de projection diffusent une vue panoramique d'un vaste paysage changeant en "dessins pour projections" qui évoque le plateau central aride qui domine la géographie de l'Afrique du sud.
- Ciel immense, terre basse et sèche semée au loin de quelques arides collines et montagnes rocheuses : presque un désert.
- Plasticité graphique des arrières plans grâce à l'utilisation des gris, noirs et blancs poudreux du fusain fusain (perspective atmosphérique, effet temporel de mouvement et de matière: vent, nuages...)

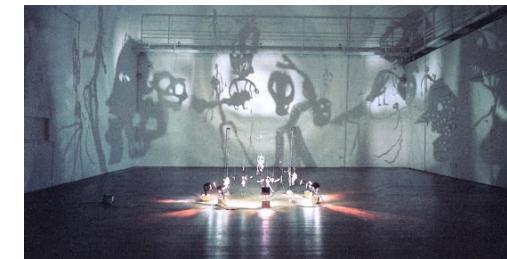
Un théâtre d'ombres et de lumières

- Des personnages en silhouettes ou rétroéclairés en 1^{er} plan.
- Les silhouettes sont fabriquées comme des étendards (portée symbolique) et découpées dans du carton découpé puis collées sur des baguettes pour les consolider lors de la manipulation pendant la marche (aspect bricolage, matériaux pauvres voulus par l'artiste). Trait graphique gestuel visible.
- Ces silhouettes dressent une galerie de portraits d'hommes et de femmes dont certaines sont des figures identifiables, célèbres (statuaire romaine, personnalités chinoises, références plus local avec la figure d'un mineur)
- Des personnages rétroéclairés, figures du monde réel. La population qui manifestent. Ces acteurs-danseurs-figurants sont filmés en ombre chinoise - contre- jour presque

le mythe de Dibutade (origine de la peinture, du dessin)
• Projection, tracé, silhouette, ombre et lumière



Artistes Œuvres Démarches en résonance



Christian Boltanski, *Théâtre d'ombres*,
1984-1997

- **Projection, ombre et lumière, danse macabre, installation**

Procession, collaboration, les lignes humaines, manifestation politique ou sociale, culture populaire, géographie



Francis Alys *When Faith moves Mountains*, Lima, Pérou, 2002, 15:09min



Francis Alys *Don't Cross the Bridge Before You Get to the River* Strait of Gibraltar, Morocco-Spain 2008, 7:46min.



Spirale, géoglyphe de la civilisation Nasca (300av.J.-C. et 800 de notre ère). Vue aérienne, reconstitution. Province (desert) de Nasca, sud du Pérou.

Domaines de l'investigation et de la mise en œuvre des langages et des pratiques plastiques : outils, moyens, techniques, médiums, matériaux, notions au service d'une création à visée artistique.

La figuration et l'image, la non-figuration

- Figuration et construction de l'image : espaces narratifs de la figuration et de l'image, temps et mouvement de l'image figurative.

Rhétoriques de l'image figurative : symbolisation, allégorie, métaphore, métonymie, synecdoque...

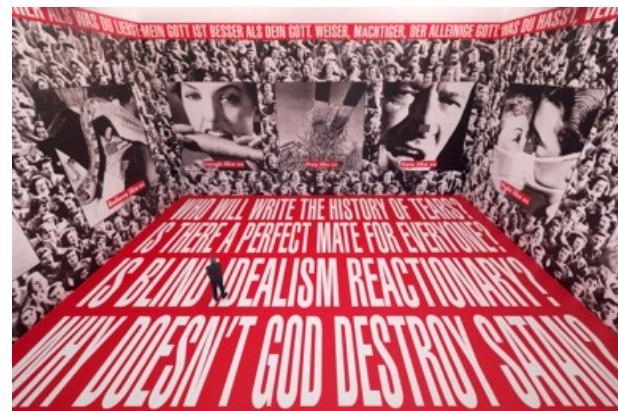
- Passages à la non-figuration : perte ou absence du référent, affirmation et reconnaissance de l'abstraction.

Détermination de l'abstraction : stylisation, symbolisation, autoréférentialité, modernité..., conceptions issues des traditions occidentales et des autres cultures du monde...

Figuration de l'œuvre : une œuvre à l'échelle monumentale, qui propose une immersion du spectateur dans les images et les textes.

Mise en abyme : des espaces intégrés qui se multiplient et se déploient dans l'espace. Figurations et images qui se dédoublent, entre en dialogues et résonances voire viennent interroger le spectateur.

Cadrage et points de vue : appréhender l'œuvre par le prisme de plusieurs points de vue.



Figuration et parti-pris : une artiste engagée « *My art is about power, love, life and death* » (mon art traite du pouvoir, de l'amour, de la vie et de la mort) Barbara Kruger

Prolifération des images : volonté de dénoncer la multiplication des images et des textes dans la sphère publique.

Dialogues textes et images : utilisation de la typographie et des couleurs inhérentes aux publicités et aux magazines.

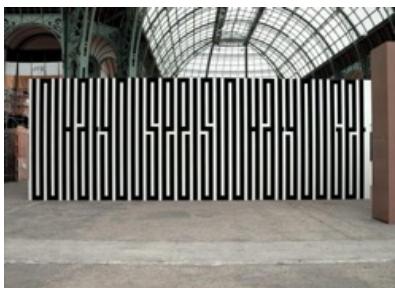
Prolifération des images : volonté de dénoncer la multiplication des images et des textes dans la sphère publique.



Jenny HOLZER, *Protect me from what I want, Survival* (1983-85), 1985, panneau électronique, 6,1 x 12,2 m, Times Square, New York



Rémy ZAUGG, *Une feuille de papier II*, 1973 - 1986 Collection Frac Bretagne



Tania MOURAUD, *WYS/WYG*, 1989, Peinture acrylique noire satinée et peinture acrylique blanche, dimensions variables (hauteur minimum de la cimaise : 330 cm)



Raymond Hains et Jacques Villeglé, *Ach Alma Manetro*, février 1949, affiches lacérées collées sur papier marouflé sur toile, 58 x 256 cm, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris



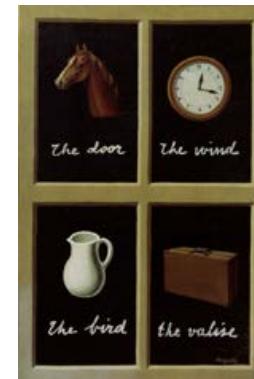
Lawrence WEINER, *Folded Waves-Vagues pliées*, 2018, peinture murale



Sophie CALLE, *Prenez soin de vous*, 2007, livre d'artiste



Marcel BROODTHAERS, *Salle blanche*, 1975, bois, aggloméré, photographie contrecollée sur contreplaqué, peinture sur bois, plâtre, métal, mousse de polyuréthane, ampoule électrique, 390 x 350 x 658 cm.



René MAGRITTE, *La Clé des songes*, 1935, huile sur toile, MOMA



Bettina RHEIMS, *Madonna lying on the floor of the red room*, 1994, New York

Artistes Œuvres Démarches en résonance

Figurer l'histoire: une narration qui se déroule progressivement pour montrer « l'image d'une procession de personnes portant des bagages » qui « est à la fois une image contemporaine et immédiate et une image profondément ancrée dans notre psychisme. »
(W.Kentridge)

Images du réel: filmé dans l'atelier de l'artiste, à Johannesburg avec les habitants de la ville.

Figuration sonore : fanfare d'église du township de Sebokeng.



Images graphiques : fusain et traits dessinés créent le paysage et le ciel.

Composition, emprunts et figuration : chorégraphie réalisée par la danseuse Dada Masilo qui emprunte des mouvements au *Lac des cygnes*, à *Carmen* et à la tradition des danses macabres.

Des images projetées : les ombres figurées sont des images-objets mouvants qui sont comme « le sens sur le point de naître ».



George GROSZ, *Faim*, 1924, lithographie



Pierrick SORIN, *VPIM (visualiseur personnel d'images mentales)*, 2003 ,
téléviseur, lecteur DVD, miroir espion, caisson bois 50x160x100cm



Christian Boltanski (né en 1944). *Réserve des Suisses morts*, 1990. Photographies, lampes à pinces, fils électriques, échelles en bois, linge blanc.

Artistes Œuvres Démarches en résonance



Adel ABDESSAMED, *Lampedusa*, 2014, fusain sur papier, 85 x 133 cm.



François MORELLET, *La Joconde déformée*, 1964, drap, ventilateur, diapositive, appareil de projection, Musée départemental d'art ancien et contemporain, Epinal.



Kader ATTIA, *Les Entrelacs de l'Objet / The Object's Interlacing*, 2020,
Installation with video (color, sound) and 22 objects (3D nylon prints
and wooden copies of African artifacts)
Exhibition view at Kunsthaus Zurich, Zurich 2020

Domaines de l'investigation et de la mise en œuvre des langages et des pratiques plastiques :

la matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre. **Élargissement des données matérielles de l'œuvre :** intégration du réel, usages de matériaux artistiques et non-artistiques.

Support d'impression

le vinyle* (matière plastique)

Photomontage

- Des images associées au texte
- En grande partie en plan rapproché sur des visages ou fragments de corps, associées à des barres de texte blanc sur fond rouge

Monumentalité et immersion

Très grands formats recouvrent l'ensemble des murs de l'espace.



Barbara KRUGER

Sérigraphie (du latin *sericum* la soie et du grec *graphein* l'écriture) est une technique d'imprimerie qui utilise des pochoirs (à l'origine, des écrans de soie) interposés entre l'encre et le support. Les supports utilisés peuvent être variés (papier, carton, textile, métal, verre, bois, etc.). Rapidement, dès le 20e siècle, on utilise la sérigraphie pour la création d'affiches publicitaires, mais également dans l'art avec les créations célèbres d'Andy Warhol. De nos jours, les imprimeurs n'utilisent plus de fils de soie mais des écrans en bois, ou aluminium, pourvus de mailles synthétiques, ou métalliques, qui servent de pochoirs. Des calques différents sont utilisés pour chaque couleur à imprimer ce qui implique l'augmentation du prix pour chaque couleur supplémentaire.

Les avantages de la sérigraphie sont nombreux, c'est une technique assez simple qui permet d'obtenir un excellent rendu et qui offre une grande souplesse d'utilisation. Le fort dépôt d'encre garantit une couleur intense et durable dans le temps aux agressions des UV ou mécaniques. Il est possible d'imprimer sur de petits et de grands formats.

Vinyle : De nos jours, le vinyle est le matériau de référence pour les impressions grands formats par ce qu'il est souple léger et résistant à l'extérieur.

Photomontage : Le photomontage est un assemblage de photographies réalisé par collage (qui peut parfois être à nouveau photographié pour cacher les raccords) ou par logiciel. On peut y incorporer une ou plusieurs parties de différentes photographies ou même des photographies entières.

Images imprimées par sérigraphie*

- Images existantes (BK ne les fabrique pas)
- Les sources sont nombreuses et diverses : photographies de magazines, de publicités, de revues médicales, de vieux films
- Détachées de leur contexte d'origine
- Puis monumentalisées dans leur impression par sérigraphie
- Saturation et étouffement

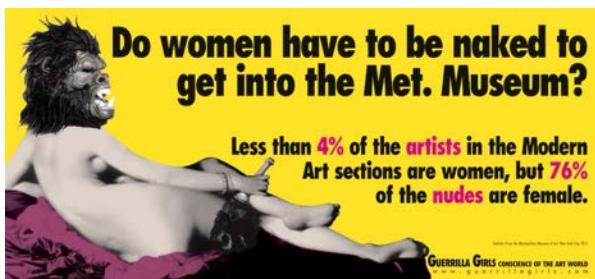
Son

- Des discours de haine et des déclarations d'amour
- Des sons qui emplissent l'espace

GUERILLA GIRLS, Collectif créé en 1984

« L'affiche, c'est "cheap", ça s'imprime facilement et c'est d'une diffusion immédiate dans la rue »

« Do women have to be naked to get into the Met. Museum ? », 1985 : des affiches sont placardées dans les rues de New York. Y figure une reproduction de L'Odalisque de Jean-Auguste Dominique Ingres affublée d'un masque de gorille, avec le texte suivant imprimé en larges caractères : « Les femmes doivent être nues pour être exposées au Metropolitan M. ? », et plus bas : « - de 4% des artistes en art moderne sont des femmes mais + de 76% des nus sont des femmes ». Cette affiche du collectif relance deux des questions centrales des débats féministes du début des années 70 : le corps féminin comme objet de représentation central de l'histoire de l'art et des institutions qui construisent et relaient son discours, contrasté par l'invisibilité des femmes comme auteurs de la production artistique.



Ses œuvres reprennent les codes de la publicité et les techniques de communication et ceux de la propagande, notamment l'iconographie communiste. Il se sert d'une production artistique serielle (affiche, sérigraphie) pour diffuser ses idées et sensibiliser le public.

Artistes Œuvres Démarches en résonance



Alexander RODCHENKO,

Affiche publicitaire pour l'éditeur Lenguiz –1925

Figure centrale du constructisme russe, il se consacre avec une ferveur révolutionnaire à apporter l'art aux masses. Dénonçant la peinture de chevalet et les beaux-arts pour des motifs idéologiques, Rodchenko rejoint le groupe en 1921, qui plaide pour l'intégration de l'art dans la vie quotidienne; il s'est dûment concentré sur la conception graphique, produisant des affiches de propagande et des publicités. Ses affiches utilisent, dans les collages et photomontages, les images du réel associées aux couleurs et au texte spatialisé dans une composition globale.



Shepard Fairey, également connu sous le pseudonyme OBEY a fondé une entreprise spécialisée dans l'impression de T-shirts et de stickers. En 1989 il reprend sous la forme de stickers ou d'imposantes affiches le portrait aujourd'hui célèbre du catcheur français André The Giant qui deviendra son emblème. Il a acquis une renommée internationale avec le poster de Barack Obama, HOPE, réalisé à l'occasion de la campagne présidentielle américaine de 2008.

L'installation : VIDEO

La vidéo présentée sous la forme d'une installation associée à d'autres techniques comme le stop-motion (dessin) et la bande son, est diffusée sur huit grands écrans par 8 projecteurs vidéo HD. Chaque partie filmée correspond à un canal distinct, la continuité est parfois légèrement décalée. Cette touche d'imperfection est bénéfique à l'oeuvre de par la spécificité du processus et la non-recherche de perfection de la part de l'artiste.



William KENTRIDGE



Pluridisciplinarité*

Technique « simpliste », « pauvre », « bricolée » trouve toute son efficacité par le mélange des médiums (dessin, collage, vidéo).



Le collage

Couper, découper, déchirer, placer, déplacer, replacer....

Les supports papier sont recouverts d'encre de Chine. Ces derniers sont déchirés en morceaux ou sous forme de bandes pour constituer les figures.

Là encore, avec ce procédé, W. Kentridge laisse apparent le "faire" de l'image, il ne triche, montre son processus, son « bricolage » ainsi il s'inscrit dans l'histoire du collage de l'entre deux-guerres où c'était le seul matériau de l'époque.



Le Fusain*

Choix pour les qualités physiques et graphiques (nuances de noir, intenses ou douces), il est aussi fragile (friable, peut se casser, il est poudreux).

WK utilise le fusain pour dessiner sur un support papier qu'il va volontairement effacer après une série de prise de vue. Ce qu'il aime, c'est de voir les traces, le passage du fusain, du dessin, du passé et du présent. Cet effacement est un travail qu'il opère dans une dimension temporel voulu et doublé par le principe du stopmotion, procédé d'animation qu'il utilise en parallèle.

L'animation du pauvre

Au lieu de multiplier les dessins pour suggérer le mouvement, il dessine au fusain sur la feuille et en efface des parties, après avoir photographié l'étape précédente, puis recommence un autre dessin.



L'ombre

Fabrication de silhouettes en acier qui seront portées par les acteurs (visages, bouquets de fleurs aux grandes feuilles)

Le temps

L'aspect linéaire des écrans qui se déroulent dans la salle accentue le mouvement, le déplacement.

La marche mise en scène par/pour la procession

Le mouvement

- Le mouvement/déplacement physique des personnages (performeurs, fanfare...).La procession.

- Les effets de changements dans les paysages, idée de vent, de déplacement.

- La danse

La musique Percussion/chant/fanfare

« Pour Kertidge ... toutes les traces et les effets de flou sont un moyen de révéler l'élan vers le monde, de faire respirer sa mémoire, dans sa dimension transitoire et changeante. Le monde est mouvant comme les images d'un film. »

Léa Bismuth, commissaire d'exposition et critique d'art.

Une démarche engagée dans la matérialité

WK fonctionne d'abord, par le dessin, ce qu'il appelle une « géographie » : à l'aide de photographies qui lui servent de modèle, il pose les bases visuelles du décor dans lequel il va faire évoluer ses personnages. Il réalise un premier dessin au fusain, à l'origine du processus d'animation.

Puis le long travail d'animation commence, consistant en des phases successives de gommage, d'effacement, de transformation et d'ajouts de dessins. Kertidge décrit son art comme volontairement physique, engagé dans la matérialité du papier.



***FUSAIN : Outil pour dessiner.** Au départ, c'est un arbuste, on utilise ses branches, du saule ou du fusain d'Europe (nom latin). Mais c'est un outil traditionnel longtemps utilisé pour le dessin. Il s'agit d'un morceau de bois brûlé ou plus communément de charbon de bois. Il en existe de différentes tailles.

***Pluridisciplinaire/pluridisciplinarité :** Se dit d'une oeuvre faisant appel à plusieurs domaines artistiques, mariés les uns aux autres de façon homogène pour former une oeuvre. Le fait de mélanger, associer différentes disciplines, domaines artistiques entre eux. Après le rejet de l'académisme et des écoles des Beaux arts, la porosité des frontières entre les arts a permis ces mariages conduisant à de nouvelles formes d'expression, du métissage et de l'hybridation aussi. **Kertidge aime mélanger les techniques n'en privilégiant aucune sur une autre.**

Hybridation : C'est le fait de mélanger des éléments entre eux, il peut être croisé, assemblé... ce terme est issue des sciences et trouve tout son sens dans l'art avec l'apparition des techniques mixtes.

BLUBLU.ORG



BLU, street artist Italien, (1980), d'origine Argentine

Big Bang Big Boom, 2010 – vidéo, procédé de Stop-motion dans espace urbain, durée 10 minutes.

Un travail d'une grande force expressive, sensible et cruel à la fois de par l'évolution rapide de la chaîne alimentaire qui se met en place. Cet art du graff animé est très bien maîtrisé et exploite tous les espaces environnant, il ne se contente pas de peindre sur les murs, le sol, le sable, mais aussi les tuyaux présents, le toit, les moindres éléments présents dans l'espace (sac plastique, poubelle, objets, déchets...), rendant plus réaliste la scène à laquelle nous assistons et ce dans un rythme soutenu, où même le son contribue à sa véracité naissante. Il y a des interférences avec la rue, la vie humaine (les passants), à la fois par un trait d'humour mais aussi

Comme pour WK, on peut voir les traces de recouvrement et d'effacement du dessin réalisé juste avant (*palimpseste*). La prise de vue en stop motion permet à l'artiste de progresser dans l'espace et de faire évoluer son récit dans la ville, là aussi on retrouve l'idée de la frise, du panorama.

William Kentridge, réalise un hommage au cinéma de **Georges Méliès**, tant à son *Voyage dans la Lune* (1902) et au modèle de la lanterne magique que ses tours de passe passe cinématographiques. WK puise chez Méliès une poésie pré-surréaliste qui lui permet de redécouvrir le cinéma dans ses potentialités imaginatives.



Image du voyage dans la lune, 1902



Atelier, réalisations des décors par Méliès et ses assistants.

Georges Méliès (1861-1938), cinéaste, illusionniste Français.

A 18 ans, il rêve d'entrer aux Beaux-arts, il devient élève du peintre Gustave Moreau mais refuse de finir à l'usine. Envoyé en Angleterre, il découvre la magie, l'illusionnisme ce qui le fascine. Il rachète un théâtre puis devient à la fois magicien, directeur du Théâtre, créateur de costumes, de décors, metteur en scène, directeur de casting. L'arrivée du cinéma va lui permettre d'y associer sa passion. Il réalise, scénarise, fait les décors et produit ses films. Il se fait assister dans son atelier pour la construction des décors et leurs mises en place... Il invente ainsi les procédés comme le fondu enchaîné, la surimpression, le gros plan, le ralenti, l'accéléré, l'usage des caches et des maquettes, l'arrêt sur image,... et indirectement **les premiers effets spéciaux**.

Artistes Œuvres Démarches en résonance

Domaines de la présentation des pratiques, des productions plastiques et de la réception du fait artistique :

la réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée. **Monstration de l'œuvre vers un large public :** faire regarder, éprouver, lire, dire l'œuvre exposée, diffusée, éditée, communiquée.

Domaines de la présentation des pratiques, des productions plastiques et de la réception du fait artistique : les relations entre l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.

La réception par un public de l'œuvre exposée, diffusée ou éditée

Monstration de l'œuvre vers un large public: faire regarder, éprouver, lire, dire l'œuvre exposée, diffusée, communiquée

Données et modalités d'une médiation: plan de salle, texte, visite commentée, animation, récit d'atelier....

Elargissement des modalités et formes de monstration, de réception de l'œuvre: diversité des relations entre œuvre et spectateur de la contemplation à l'action...

Démultiplication des formes de monstration et diffusion: l'imprimé, l'objet, l'écran, les supports numériques, l'accès en ligne, leur combinaison dans les pratiques contemporaines

Le public est interpellé par l'oeuvre

Le spectateur est englobé dans l'œuvre, il donne une partie de sa signification à l'œuvre

Sensation d'envahissement par l'œuvre

Omniprésence de l'image comme du texte

Œuvre montrée à deux reprises et selon un dispositif différent



« ...on peut penser à une danse macabre, une sorte de longue frise médiévale où la mort accompagne et danse avec chacun des personnages, du pape au fermier, du paysan à l'enfant. Face à la peste, tout le monde est vulnérable. »

« ...ce sont tous ces pauvres gens qui ont passé leur vie, au cours des vingt siècles derniers, à faire bouger les ombres d'un bout à l'autre de la caverne pour l'édification de ceux qui ont finalement vus la lumière.... »

A pas de panthère, Dix conversations entre William Kentridge et Denis Hirson, 2021



Liens entre Arts Plastiques et spectacle vivant, théâtre, cirque

La place du spectateur est très réfléchie. Le spectateur peut s'asseoir et s'identifier à un spectateur de cinéma

L'œuvre fut montrée dans divers lieux dans le monde et sous différentes formes



Les processions de Kentridge, ici *Triumphs and laments*, Rome



Gustav KLIMT, *La frise Beethoven*, 1901 -1902, Sécession viennoise, Vienne. Elle représente l'aspiration au bonheur de l'humanité souffrante, qui cherche son apaisement dans les arts.

Artistes Œuvres Démarches en résonance



Bill VIOLA, *Going Forth by Day*. Vidéo . Bill Viola a emprunté ce titre aux livres des morts de l'ancienne Egypte, dont la traduction littérale est «*le livre pour aboutir au jour*», ces longs textes servant de guide aux défunt pour accompagner leur passage dans le royaume funèbre. Le panneau vidéo de droite montre une longue procession.

Domaines de la formalisation des processus et des démarches de création :

l'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre. **Projet de l'œuvre** : modalités et moyens du passage du projet à la production artistique, diversité des approches.

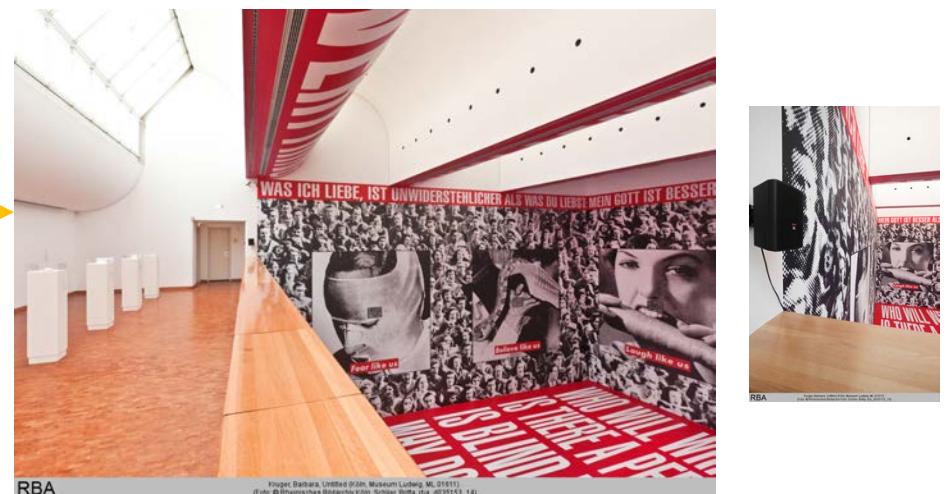
Barbara KRUGER, « Untitled », 1994-1995 et 2013-2014

L'œuvre de Barbara Kruger a été acquise en 1994 et installée dans une salle du musée Ludwig de Cologne (Allemagne) à l'occasion d'une exposition intitulée « Notre siècle ».



En 2013 l'exposition « Pas encore titré » réinstalle l'œuvre mais en modifiant certains aspects :

- Rajout de textes au sol qui en est entièrement recouvert
 - Rajout de barres de textes au plafond
- Les phrases situées en haut des murs sont désormais en allemand
- La salle a été modifiée, elle est plus ouverte, elle offre différents points de vue et permet grâce à la coursive une vision et une lecture d'ensemble.
- A noter également l'accompagnement sonore d'enregistrements de discours avec bruits de foule



William Kentridge, « More sweetly play the dance », 2015

C'est une installation vidéo diffusée sur huit panneaux, qui comporte une performance filmée (procession d'acteurs, musiciens, danseurs), une animation dessinée au fusain en arrière plan, des éléments sculpturaux (chaises, porte-voix) disposés dans l'espace.



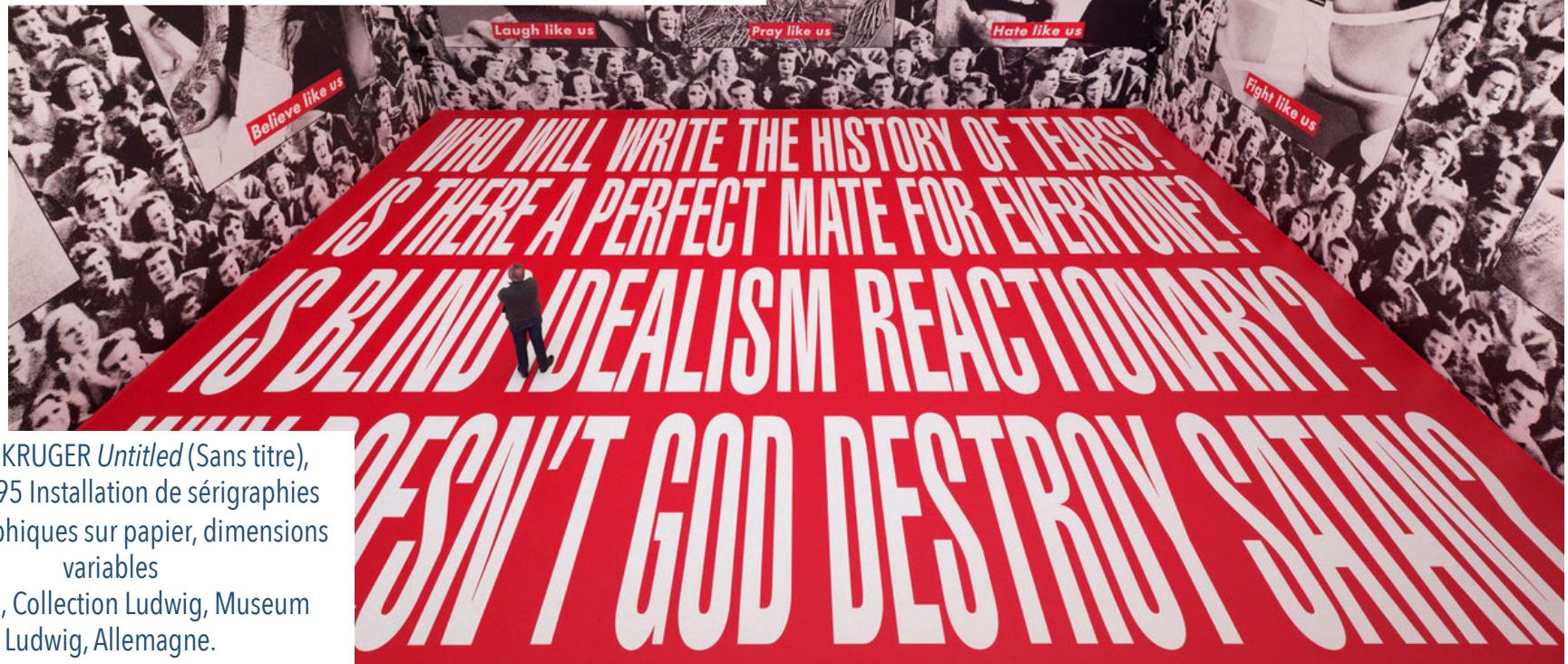
Elaboration:

- L'artiste écrit un scénario, prépare une mise en scène, cherche des acteurs, des danseurs, des musiciens.
- Il réalise des accessoires (silhouettes géantes portées par les acteurs).
 - Il fait faire des répétitions.
 - Il filme la procession.
- Il compose une animation dessinée par stop motion qu'il intégrera à la vidéo comme arrière plan de la procession.
 - Il effectue des réglages pour assurer le passage de l'image sur les différents écrans, ainsi que le mixage associant son et images.
 - Durant l'ensemble du processus il est aidé par des collaborateurs

Champ des questionnements artistiques interdisciplinaires

- Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Barbara Kruger



Barbara KRUGER *Untitled* (Sans titre),
1994-1995 Installation de sérigraphies
photographiques sur papier, dimensions
variables
Cologne, Collection Ludwig, Museum
Ludwig, Allemagne.

Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.



Exposition "Notre siècle" en 1994-95



Exposition "Pas encore titré" en 2013-2014

Des œuvres à géométrie variable !

Cette œuvre n'est pas *in situ* car lors de ces 2 expositions, l'installation a été réalisée dans 2 salles distinctes du musée de Cologne. Elle est **adaptable à la pièce, d'où ses dimensions variables**.

Jean-Marc Poinsot, critique d'art la définirait comme étant à « *matérialité intermittente* ».

L'œuvre existe le temps de son exposition, puis elle est démontée, décollée ou arrachée et ne renaîtra (les photographies pouvant être réimprimées) que lors d'une autre exposition, peut-être encore dans une autre salle du musée ou ailleurs, avec des variations entre la disposition et l'ordre des photographies, les collages des slogans, l'occupation du sol et/ou du plafond, ...

... et en 2021-2022 ?

Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Pour exposer à nouveau cette œuvre, que faut-il ?

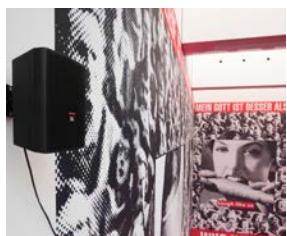
- Une pièce du musée Ludwig accueillant cette installation



https://www.museum-ludwig.de/fileadmin/content/03_Museum/360-Panorama/v6.html : autre pièce du musée Ludwig en visite à 360°

- Une image d'arrière-plan

Image de fond déjà utilisée dans une autre oeuvre intitulée "*Don't be a jerk*", collage de 1984 :



Discours de haine et des déclarations d'amour (I love You) qui plaisent à une foule qui applaudit. On y entend un lauréat remercier son Dieu et jouer avec des slogans dictatoriaux, des tactiques de lavage de cerveau, des stéréotypes sexistes et des revendications racistes de supériorité... tous ces sons remplissent l'espace. **Mais tournent-ils en boucle ?**

Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Pour exposer à nouveau cette œuvre, il est possible de choisir :

- un autre lieu que le musée Ludwig mais en précisant que c'est un prêt de la collection Ludwig, pour une durée déterminée
- de recouvrir les murs, le sol, le plafond, ou pas en expliquant ce parti-pris
- un titre pour l'exposition et ne pas confondre installation de Barbara Kruger avec une exposition autour de son œuvre
- d'autres combinaisons et d'autres associations de ses images pré-existantes et de ses slogans et textes mais il faut conserver ceux de son installation « sans titre » du musée Ludwig de Cologne
- la fonction et la durée des sons diffusés dans l'installation : durée programmée ou en boucle, diffusés dans toute la pièce ou seulement à un ou plusieurs coins.
- le point de vue du spectateur : immergé ou surplombant depuis un étage, une mezzanine, un balcon, une passerelle, ...

Source : *L'Art au XXe siècle, Peinture, Sculpture, Nouveaux Médias, Photographie*,
ouvrage collectif sous la direction de Ingo F. Walther,
éditions Taschen, 2000
page 612



Version de 1994-1995



Cologne, Allemagne. 09 octobre 2013.

L'installation « Sans Titre » de 1994-1995 par Barbara Kruger lors de l'aperçu de la nouvelle présentation de la collection sous le titre « Pas encore intitulé » 1964 au Musée Ludwig à Cologne, Allemagne.
L'exposition débutera le 10 octobre 2013



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Comment se décompose son processus de création ? Exemple avec des autres photomontages

1. Choix des images et opérations plastiques : images en gros plan, trouvées dans la presse (noir et blanc, trame visible), décontextualisées, recadrées, retournées, agrandies, adaptées et réutilisées dans différentes versions :

Vue de l'exposition
Barbara Kruger, 2016-17,
National Gallery of Art,
Washington.

De gauche à droite :
Untitled (The future belongs to those who can see it),
1997; *Untitled (We don't need another hero)*,
1987; *Untitled (Think of me thinking of you)*, 2013.

Image d'arrière-plan :
Untitled (Half Life), 2015.



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Comment se décompose son processus de création ? Exemple avec des autres photomontages

1. Choix des images et opérations plastiques : images en gros plan, trouvées dans la presse (noir et blanc, trame visible), décontextualisées, recadrées, retournées, agrandies, adaptées et réutilisées dans différentes versions :

Version de 1982, photographie et typographie sur papier, image : 14,61 x 28,89 cm, encadré : 34,61 x 48,58 x 4,45 cm,
Glenstone Museum, Potomac, Maryland :



1987, sérigraphie sur vinyle, image : 276,54 x 531,34 x 6,35 cm, Whitney Museum of American Art, New York, cadeau de la collection Emily Fisher Landau



<https://www.maryboonegallery.com/artist/barbara-kruger/news>

d'autres versions encore, d'autres mises en scène, d'autres scénographies ...

Version de 1986, photographie publiée dans Billboard (magazine hebdomadaire américain consacré à l'industrie du disque), installation dans espace public



Version de 1990 :

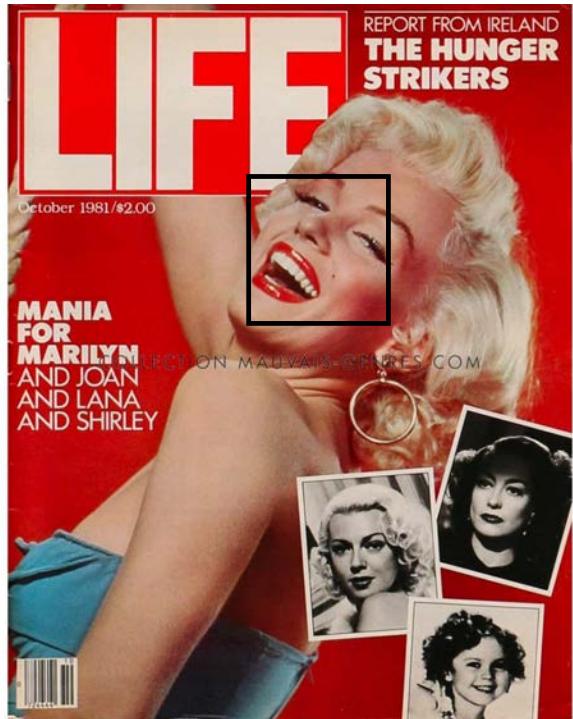


Exposition "Progress" at the Whitney Museum en 2008 ; [Untitled \(We don't need another hero\)](#),
Collection of the Fisher Landau Center for Art <https://whitney.org/exhibitions/progress>

Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Comment se décompose son processus de création ? Exemple avec des autres photomontages

1. Choix des images et opérations plastiques : images en gros plan, trouvées dans la presse (noir et blanc, trame visible), décontextualisées, recadrées, retournées, agrandies, adaptées et réutilisées dans différentes versions :



Icône de la beauté dans tabloïd, grand public, phénomène de star-système.



Publication dans AnOther Magazine Spring/Summer 2004

Édition en noir et blanc, recadrage, et encadrement, ajout de slogans et d'autres images

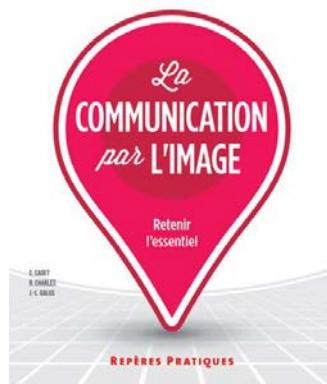
Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Comment se décompose son processus de création ? Exemple avec des autres photomontages

2. Effet Koulechov : terme cinématographique qui désigne deux images perçues successivement ou juxtaposées qui se parasitent, se contaminent, s'influencent l'une l'autre. Cette cohabitation peut modifier la perception et/ou l'interprétation de ces images.

Nathan

<https://youtu.be/qRgkkhgy0uo>



Source :
Pages 90 et 91



Orienter l'image

La photographie renforce l'impression de réalité. Le lecteur croit d'autant plus à l'authenticité d'un événement que celui-ci a pu être enregistré sur une pellicule photographique et que le cliché apparaît immédiatement lisible. Toutefois, une même photographie peut prendre une signification différente en fonction de son cadrage, des images qui éventuellement l'environnent et, plus particulièrement, de la légende qui l'accompagne.

Le cadrage modifie la signification

Imposer une lecture dominante en éliminant des éléments parasites : le recadrage permet d'orienter rapidement l'œil vers un point fort de l'image. L'instantané qui enregistre une situation intense (accomplissement d'un exploit sportif, attitude inattendue et comique, scène de violence...) peut comporter des éléments qui perturbent la signification principale (objets placés malencontreusement dans le champ, regards portés vers des points divergents, éléments ambigus...). Un cadrage plus serré permet de supprimer les perturbations de l'attention et d'augmenter la lisibilité et l'intensité dramatique.

Montrer ou supprimer le contexte

Ce choix peut orienter l'intérêt. La photographie d'un nouveau président de la République peut être un plan large laissant apercevoir le lieu d'exercice des fonctions ou une photographie plein cadre décontextuée : toutes deux auront un rôle d'attestation mais la première valorisera la fonction et la seconde la personne. Si le choix se porte sur un cadrage en gros plan, ce seront la personnalité, le caractère qui prédomineront.

La suppression de certains éléments de l'image peut conduire à une véritable inversion du sens : la photographie d'un homme athlétique poursuivi par un individu braquant un revolver peut passer pour l'arrivée d'une course si un élément déterminant de l'image (le poursuivant armé) a été supprimé.

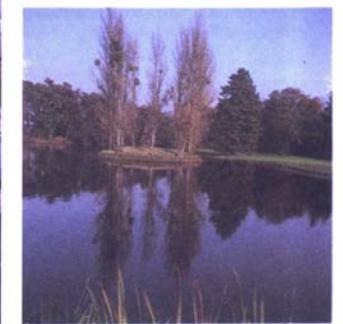
Une photographie prise par le photographe Matthews Naythons en 1978, lors d'une crémation de corps de combattants adverses effectuée par mesure d'hygiène à l'initiative de la Croix-Rouge, a été publiée par le *Figaro Magazine* en 1982. Sur le cliché original, on voyait les blouses blanches et le drapeau de la Croix-Rouge. Un cadrage serré limité au seul brasier a pu faire passer cette photo pour « preuve » d'atrocités mises sur le compte des Nicaraguayens. Le photographe a intenté un procès au magazine, qu'il a gagné.

La présence d'une seconde image contamine l'image précédente

Cet effet, découvert au cinéma (effet Koulechov), permet de produire une nouvelle signification qui dépasse celle de chacune des images confrontées. Il y a une contamination de la signification d'une image par la signification d'une autre.



Ces petits week-ends qu'on aime.
Juste l'effort de partir pour trouver le calme et revenir en forme.



La contamination d'une image par une autre image : cet effet, inventé par le cinéaste Koulechov, provoque une interprétation différente de l'image. Dans le premier montage, la voiture est un agréable moyen de transport alors que dans le second, elle devient un véhicule dangereux. Dans chaque cas, la légende fixe le sens suggéré par le montage.



Départs tragiques.
Accidents et drames, la liste est déjà longue : un appel général à la prudence s'impose.

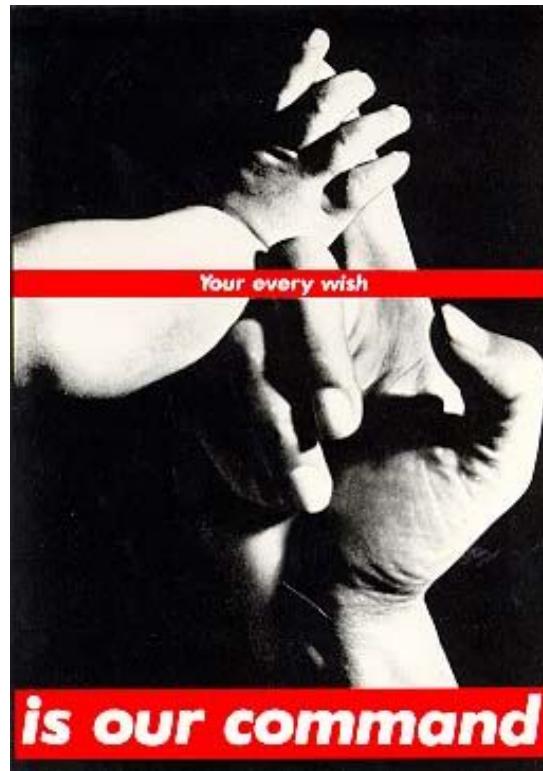
Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Comment se décompose son processus de création ? Exemple avec des autres photomontages

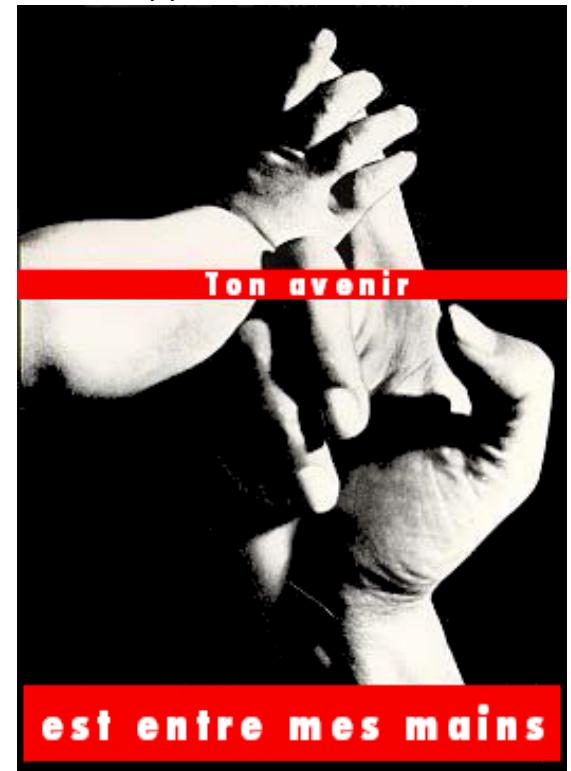
2. Effet Koulechov : terme cinématographique qui désigne deux images perçues successivement ou juxtaposées qui se parasitent, se contaminent, s'influencent l'une l'autre. Cette cohabitation peut modifier la perception et/ou l'interprétation de ces images.

Cet effet fonctionne aussi avec le texte qui influence notre lecture et notre interprétation de l'image.

Untitled (Your every wish is our command), 1982
(*chacun de tes souhaits est mon commandement*) de Barbara Kruger



Montage réalisé par l'enseignante pour la démonstration : la lecture et le sens de l'image est à l'opposé du sens initial.

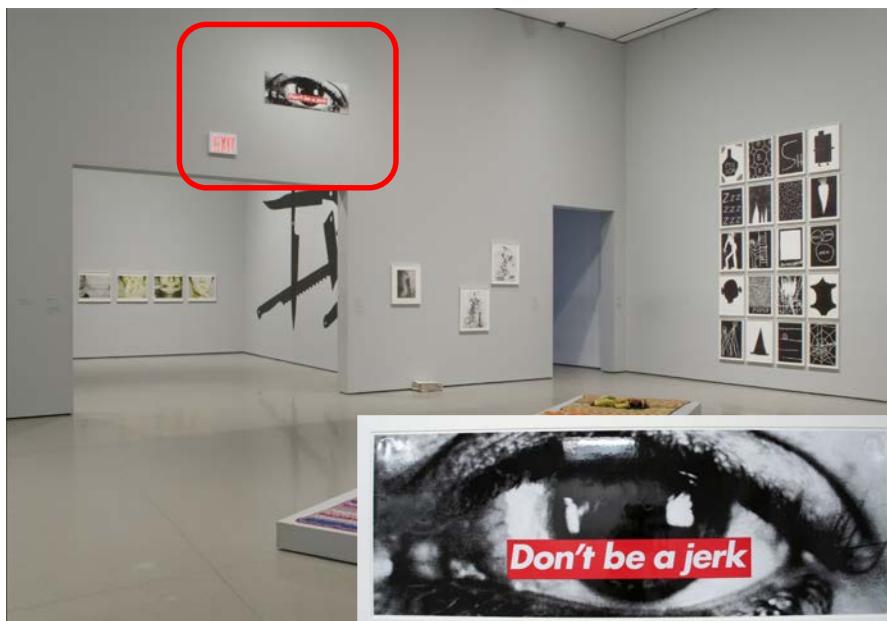




Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Comment se décompose son processus de création ? Exemple avec des autres photomontages

3. Choisir un lieu, un format, un support en adéquation



Photographie de 1996, 44,5 x 127 cm, à une exposition au MoMa en 2007

Différents dispositifs de présentation, pour différentes œuvres de Barbara Kruger autour du slogan « Don't be a jerk »

collage de 1984 et 1994, 250 x 388,5 cm,
Courtesy of the artist and Sprüth Magers London Berlin



Kruger x Volcom : collaboration artiste et boutique de produits dérivés comme un skateboard

Bus, Novembre 1997,
sur un bus de New York. Courtesy : Public Art Fund, New York



Installation pour panneau lumineux, 250 x 388,5 cm, Melbourne, Australie, 1996



Produit dérivé du Museum of Contemporary Design Los Angeles

Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Comment se décompose son processus de création ? Exemple avec des autres photomontages

4. Exposer des éléments pour comprendre sa démarche

Des magazines, des images de presse : l'image comme matériaux

<https://danielburen.com/images/exhibit/2215?ref=group&year=2014>

Des slogans sur fond rouge,
des textes sur fond noir : le
texte comme image
Jeux possibles avec le texte
expographique (panneaux
textuels, cartels)



Un entretien, une **vidéo** dans laquelle, l'artiste Barbara Kruger explique son travail (prévoir des sous – titres) :

https://youtu.be/YymHilOaf_8 Vidéo du montage d'une installation dans l'espace public, urbain + commentaires de l'artiste

Autres expositions d'autres artistes montrant ces contenus et dispositifs d'exposition :



<https://contemporaryand.com/fr/magazines/magiciens-de-la-terre/>

<https://static.museothyssen.org/microsites/exposiciones/2012/gauguin/vv/index.htm>



Les visiteurs sont munis de tablettes pour suivre les vidéos.

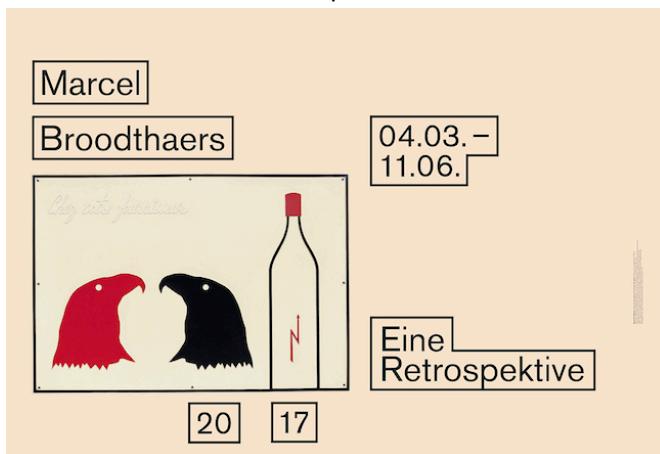
<https://actu.fr/normandie/rouen>

Absence d'explications et de cartel



Marcel Broodthaers, *Dites partout que je l'ai dit*, 1974. Une œuvre de décor. Galerie Freeman, New York, exposition en 2009

Marcel Broodthaers : une rétrospective. Musée d'Art contemporain K21, Düsseldorf, en 2017. Annonce à l'entrée de l'exposition.



Œuvre et texte



Exposition à La Monnaie de Paris, Musée d'Art Moderne - Département des Aigles, en 2015

Artistes Œuvres Démarches en résonance

Ernest Pignon-Ernest, *La Mort de la Vierge*, d'après Caravage. Dessin à la pierre noire, sérigraphié, collé rue Biagio dei Librai, à Naples, octobre 1995.



La rue = nouveau théâtre



Tania Mouraud, *Dream*, 2014, Impression numérique sur papier affiche — 1,75 x 2,40 m, Production MAC/VAL — Musée d'art contemporain du Val-de-Marne



Raymond Hains, *Nymphéas*, 1961, 100,5 x 100,5 x 0,7 cm, Affiches lacérées sur panneau de tôle de zinc, Centre Pompidou Paris

William KENTRIDGE (1955-), *More Sweetly Play the Dance* (Jouer la danse plus doucement), 2015,
dimensions variables, installation vidéo 8 canaux haute définition, 15 min, avec 4 porte-voix.
Ottawa, musée des beaux-arts du Canada.



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Une œuvre à géométrie variable !

<https://youtu.be/pA7uob5PIPw>

Vue de l'installation immersive à la Fondation Luma à Arles, en 2016.
A Arles, les panneaux étaient espacés de quelques centimètres.



Ce qui est *in situ*,
ce sont les sièges,
empruntés au
lieu d'accueil !



<https://youtu.be/UOGovIUiW8>

Vue de l'installation immersive au Mudam au Luxembourg, mai 2021



Cette œuvre n'est pas *in situ* car elle a été visible
dans différents lieux, auxquels elle s'adapte :

Vues d'installation de *More Sweetly Play the Dance* :
- au Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, 2015
- à la Marian Goodman Gallery, New York, 2016
- à la Fondation Luma à Arles, en 2016
- au Mudam, au Luxembourg en 2021



Dans la version du Mudam, il n'y a que 7 écrans et 7 projecteurs (adaptabilité à la pièce muséale), quelques chaises identiques, et des caisses de transport dans le fond de la pièce adaptées en siège. Tous les écrans (panneaux de bois collés ensemble) ne sont pas tous de la même hauteur, ils sont placés en accordéon (leporello), sans être parfaitement en continuité.

... et en 2021-2022, ailleurs ?

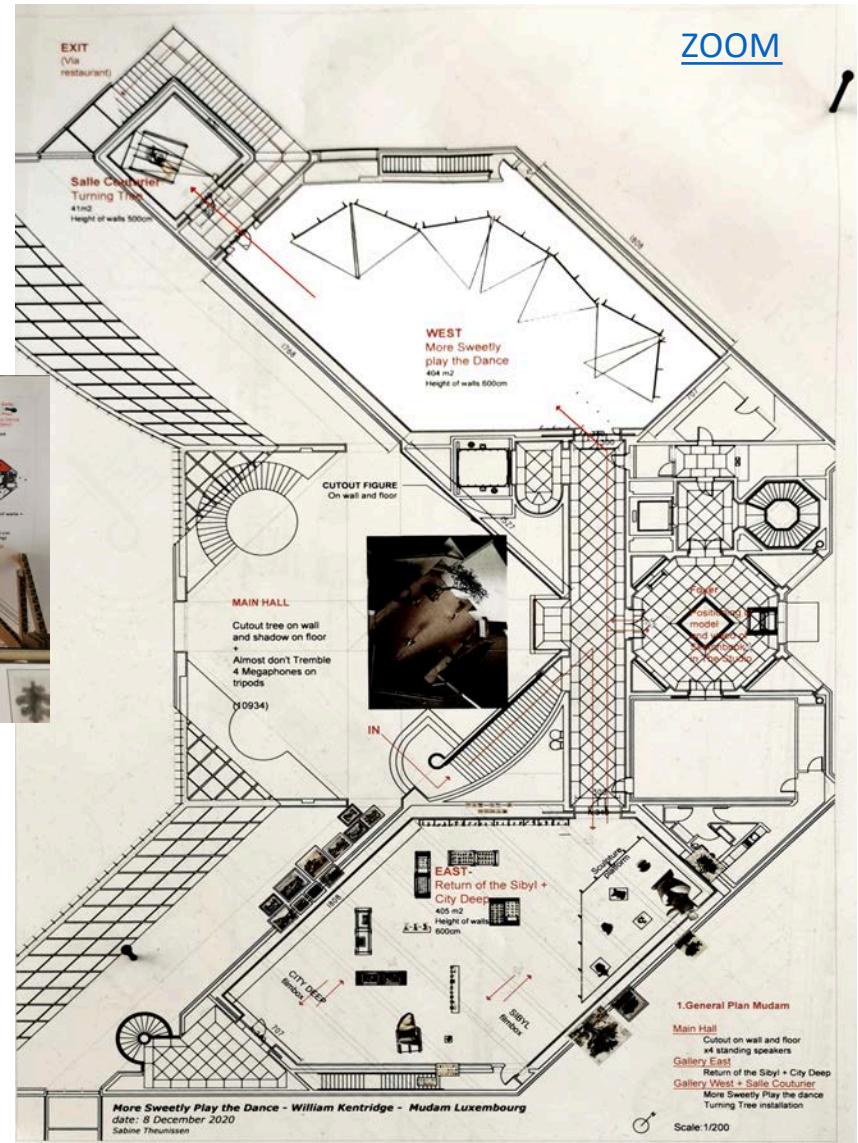
Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

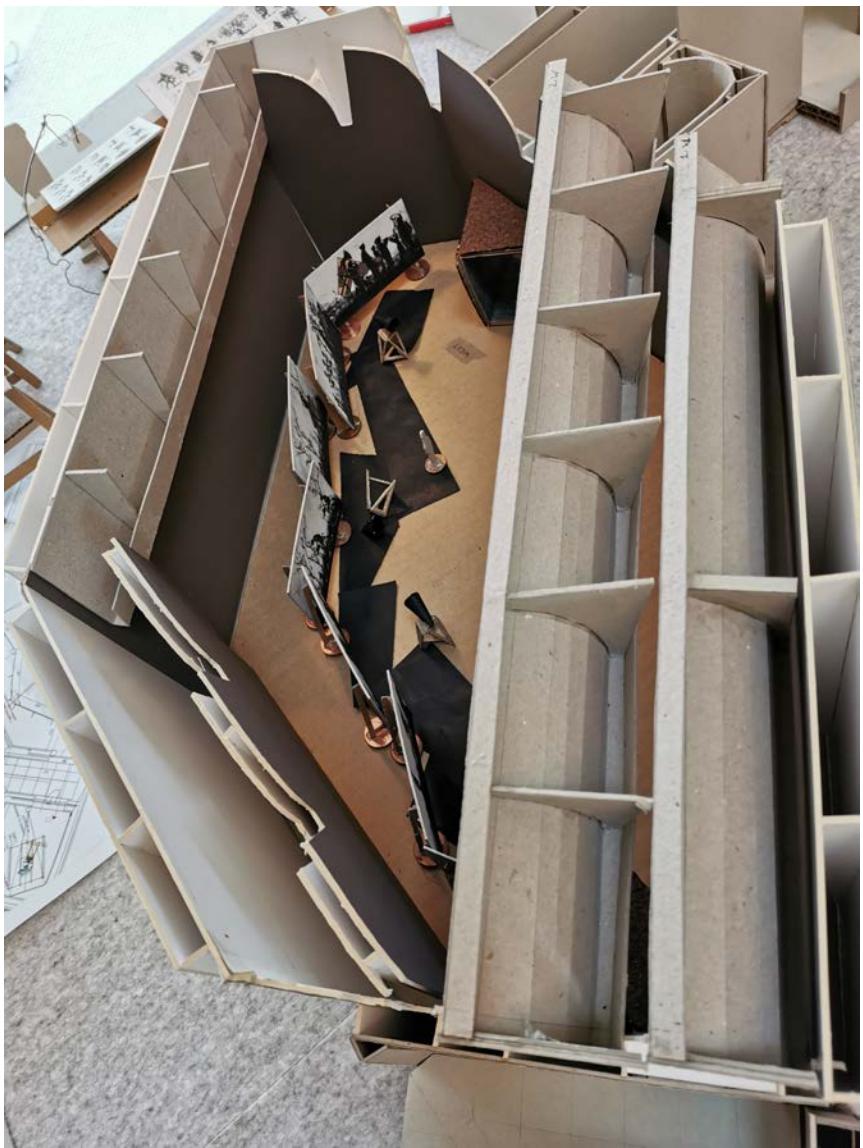
Montrer l'œuvre par sa miniaturisation, par son montage...

La maquette réalisée par **Sabine Theunissen** la scénographe attitrée, artiste et amie, de William Kentridge.



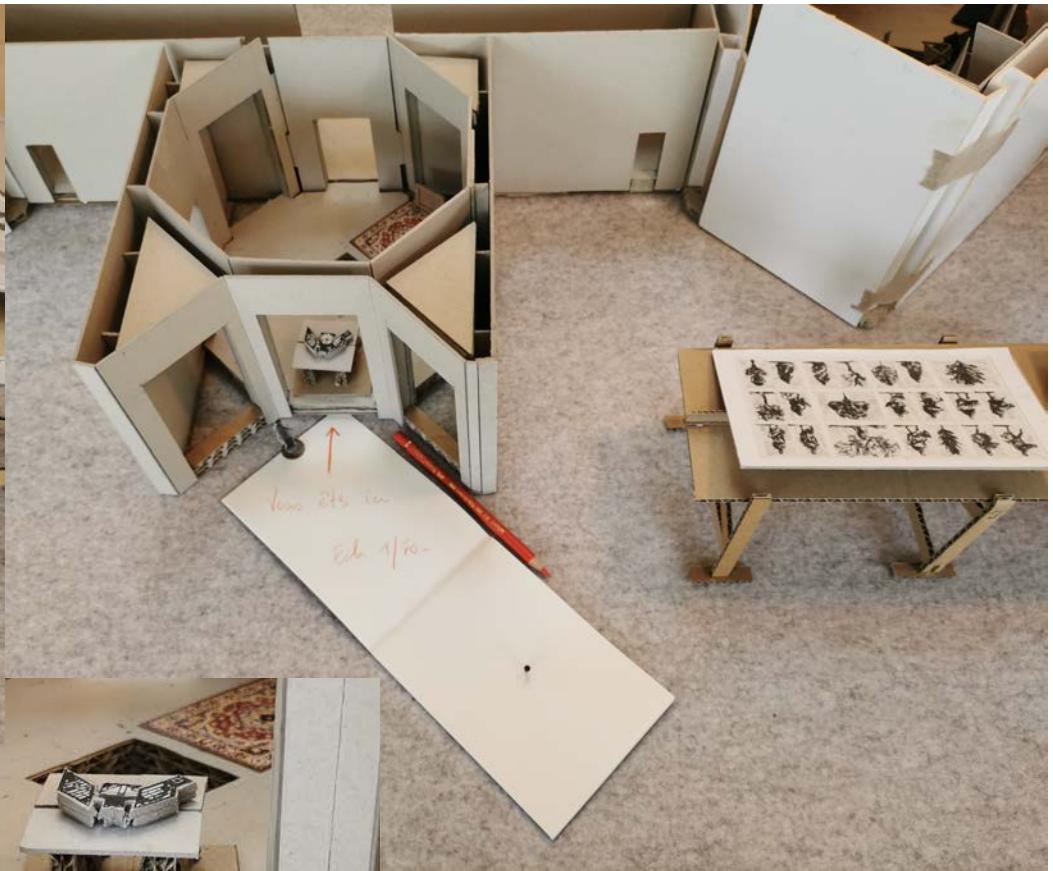
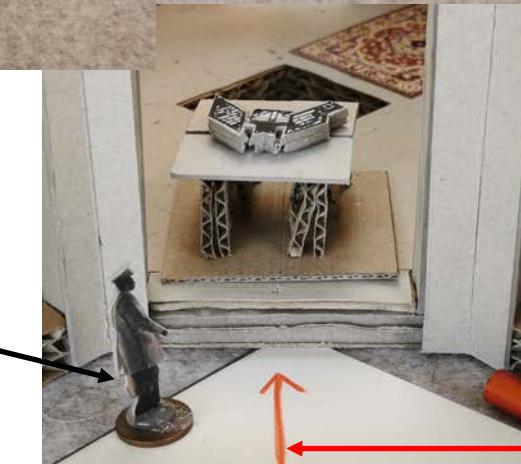
Les matériaux, et couleurs utilisés dans la scénographie complète : bois brut, liège, feutre







Grouillot :
personnage qui
donne l'échelle à la
maquette



Sens de circulation du
spectateur (sens de visite)

Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'œuvre par sa miniaturisation, par son montage...



Montage de l'exposition au Mudam, en photographie par Marin Dessard

<http://www.mariondessard.com/gallery/mudam/>



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'œuvre par sa miniaturisation, par son montage...

Quelques vues de l'exposition au Mudam en 2021 : maquette et œuvres



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'œuvre par sa miniaturisation, par son montage...

Quelques vues de l'exposition au Mudam en 2021 : maquette et œuvres



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'œuvre par sa miniaturisation, par son montage...

Quelques vues de l'exposition au Mudam en 2021 : maquette et œuvres

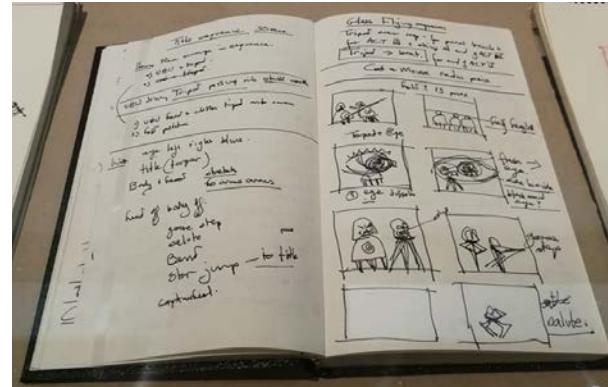
<https://sabinetheunissen.weebly.com/art.html>



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.



Montrer l'œuvre par ses étapes de fabrication :
Les carnets de recherche, de travail, de croquis



Vue de l'exposition au
LaM (Lille Métropole
Musée d'art moderne),
Villeneuve d'Ascq, 2020

Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'artiste
au travail dans
son atelier, en
2019

Source :
<https://www.connaissancedesarts.com/arts-expositions/exclus-dans-l-atelier-de-william-kentridge-et-son-theatre-dombres-11132270/>

Connaissance des arts,
n° 789 de
février
2020



Théâtralisation de l'œuvre et du processus de création.

Montrer l'artiste
au travail dans
son atelier

Répétition
de *More Sweetly
Play the Dance* en
2014 dans l'atelier
de Johannesburg





Joseph Kosuth
One and Three Chairs, 1965, bois, tirage photographique, 118 x 271 x 44 cm
 Dimensions : chaise 83,1 x 40 x 41 cm (environ), photographie de la chaise 102 x 55 cm, photographie du texte 48,3 x 86 cm.
 Installation au Centre Pompidou Paris en 2011
<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/c5jdxb>



Le *Salon de Musique de Vassily Kandinsky*
 1931, pour le salon de l'architecture de Berlin
 Réplique de la galerie Artcurial en 1975 d'après la maquette 1931
 Installation en triptyque
 Trois murs revêtus de céramique.
 Provenance : Donation de L'Oréal en 2006. MAMCS Strasbourg

Artistes Œuvres Démarches en résonance

Pour la 38e Biennale d'architecture en Allemagne, exposition 2038 – The New Serenity

Les visiteurs peuvent regarder des films qui explorent comment le monde pourrait être en 2038.



Musée du Louvre, **installation multimédia** autour de *La Vierge au lapin* de Titien.
 Issus du projet Louvre – DNP Museum Lab, ces **dispositifs multimédia** donnent des clés de lecture de l'œuvre par le biais d'une analyse plastique et iconographique commentée par Jean Habert, conservateur général au département des Peintures.
 > Découvrir l'œuvre par le détail et par l'immersion dans sa composition.



Tiziano VECELLIO, dit **Titien**
La Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine et un berger, dite *La Vierge au lapin* Vers 1525 - 1530

Huile sur toile, 71 x 87 cm, Musée du Louvre



Champ des questionnements artistiques transversaux

- L'artiste et la société : faire œuvre face à l'histoire et à la politique.

« Je pratique un art politique, c'est-à-dire ambigu, contradictoire, inachevé, orienté vers des fins précises: un art mesuré, qui refuse le nihilisme »

William Kentridge.



Le musée de *l'Apartheid* à Johannesburg



Mots-clés Afrique du sud :
Johannesburg, Sowetto
Apartheid
Nelson Mandela

Un territoire ,une mémoire ,un combat.
*Des hommes et des lieux entrés dans l'histoire
dont l'artiste devient le garant intemporel.*



Artiste total ,metteur en scène et acteur: ici l'artiste se met en scène dans le *Red Bridge Project*.



- Une pratique pluridisciplinaire engagée
- Un démarche ancrée dans les conflits sociaux et ethniques en Afrique du Sud et en Europe

Il étudie les sciences politiques et l'africanisme

- Un regard porté sur la migration et l'exil.
- Un processus créatif évolutif au regard des changements du monde.



Arc Procession, 1990, techniques mixtes sur papier ,
exposition « Un poème qui n'est pas le nôtre »2019,
Kunstmuseum de Bâle.



La procession comme symbole des déplacements des populations : ici un détail de l'installation au Mudam,Luxembourg



Richard LONG, *Line made by Walking*, 1967, Photographie en noir et blanc. « *J'ai fait de la marche une sculpture de l'espace et du temps* ».



Photographie de l'**Action de Joseph BEUYS** au Carnaval de Bâle en 1972. Le défilé est un exutoire permettant à l'artiste de se moquer de l'acquisition de son œuvre *Feuerstatte* par le Kunstmuseum.

Artistes Œuvres Démarches en résonance

Eduardo ARROYO, *La Ronde de nuit aux gourdins*, 1975-1976,
Huile sur toile, Madrid



Pedro MARZORATI, *Where the Tides Ebb and Flow*, vue de l'installation mise en place en 2008 à Amsterdam ,réactivée au Sentier du Rhône 2009 et lors de la Cop 21 au Parc Montsouris.

« *Je voulais situer le tableau dans une rue de Madrid, montrer la scène d'une agression à coup de couteau. Je réalisais la parabole d'un monde finissant avec la mort de Franco* »

Je suis une artiste ,je veux montrer comment tout pouvoir sans partage ni alternative et conforté par nos comportements stéréotypés. Je scrute ces comportements et les bouscule au moyen d'images, de mots, de vidéos ,de sons ,d'installation.

Artiste engagée dans son temps qui appartient à une génération d'artistes politiques et conceptuels qui à la fin des années 1960 détournent le vocabulaire de l'affiche publicitaire et du journal pour créer **des œuvres militantes**. Elle évolue vers un langage plastique ouvert (installations *in situ*, vidéo, son,).



I shop therefore I am, 1987,
montage photographique et
sérigraphique sur vinyle.
281,9x 287cm. Le monumental au
service de l'éveil de la conscience.



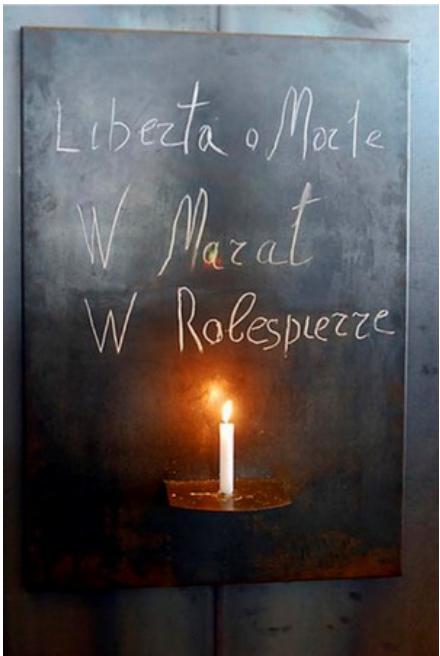
Barbara KRUGER

- Des mots et des slogans , une combinaison image/texte qui interpellent et éveillent notre conscience aliénée.
- « *Vous, Votre, Je, Nous, Eux ...* » insécurisent le spectateur
- Des œuvres ancrées dans une culture de résistance.
- Une prise en compte du lieu comme espace actif de la mise en scène de l'œuvre : de l'espace institutionnel à l'espace public de la ville, l'œuvre est réactivée.
- Une posture en débat , des œuvres combattantes.



Don't be a jerk, une œuvre déplacée et réemployée pour mieux invectiver le spectateur et entrer en résonnance avec l'espace social et urbain.(Du musée au panneau publicitaire à Melbourne en 1986). Les villes sont de puissants terrains d'action

DES MOTS POUR LE DIRE ...



Janis KOUNELLIS, *sans titre la liberté ou la mort W Vivat Marat, W Vivat Robespierre*, 1969



Annette MESSAGER
Innocents helps, 2017,
327x300,33 cm,
Technique mixte,
Fondation Vuitton

Artistes Œuvres Démarches en résonance



Mario MERZ, *Igloo de Giap*, 1968, cage de fer, sac d'argile, néons, batteries, accumulateurs Centre Pompidou.



Thomas HIRSCHHORN, *Flamme éternelle*, installation participative au Palais de Tockyo, 20014